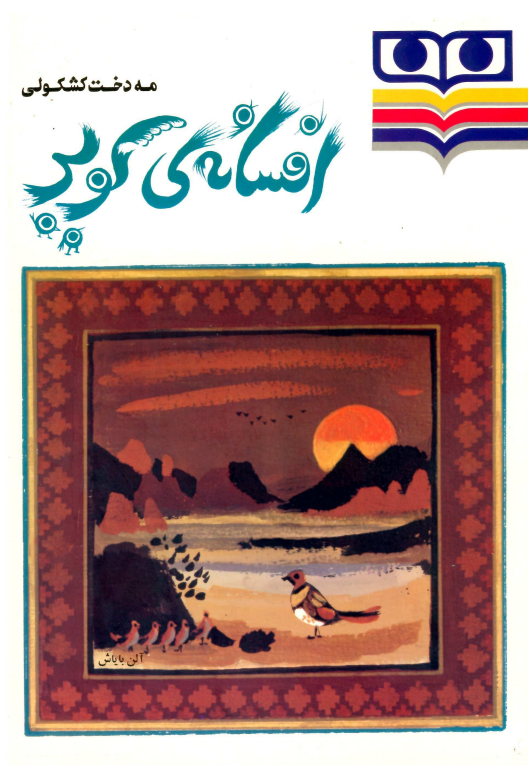


L'HISTOIRE DU DESERT (SHABAVIZ TEHERAN) 1991

Illustrations Alain Bailhache



La perdrix s'envola vers le soleil. Elle regarda partout, en haut, en bas, à droite, à gauche. Puis elle regarda en direction du désert. Pas une branche d'arbre pour se poser, pas une ombre pour s'abriter du soleil brûlant. Seul, à l'horizon, un vol de perdrix tournoyait dans le ciel.

Finalement, après avoir cherché un long moment, la perdrix trouva un petit muret pour se reposer. Elle s'y posa, puis réfléchit. "Quand, se dit-elle, pousseront dans le désert de grands arbres avec de belles feuilles vertes ? Quand y aura-t-il de l'eau pour donner un peu de fraîcheur dans ce désert torride ? Quand les oiseaux chanteront-ils de joie et d'allégresse ? Ce jour-là je construirai un nid tout en haut d'un arbre. Ce sera le plus beau nid qu'on n'aura jamais vu et j'y mettrai mes petits."

La perdrix quitta son muret et partit rejoindre ses petits qu'elle avait laissés dans le creux d'un buisson. En les retrouvant, elle les caressa puis leur donna la becquée. A la tombée de la nuit, l'air se rafraîchit et les petits se réfugièrent sous ses ailes. L'un d'eux lui dit : "Quand allons-nous partir de ce désert si chaud le jour et si froid la nuit ?" La perdrix lui répondit : "Le moment n'est pas encore venu. Il faut attendre des jours comme il y en a eu autrefois." Alors, la perdrix rassembla ses petits autour d'elle et leur dit : "Il y a des millions d'années, ce désert était une terre où l'eau était abondante. Les arbres étaient grands et forts. Le sol fertile et la culture prospère. Les habitants logeaient dans de jolies petites maisons en pisé, entourées d'arbres et de verdure. Ils travaillaient et vivaient heureux." Dans un village de cette contrée vivait un petit garçon qui s'appelait Kharech. Il accompagnait chaque jour son père aux champs. Un jour, en se rendant à une source qui se trouvait non loin de là, il entendit une perdrix qui lui dit : "Je vois que tu travailles aux champs chaque jour avec ton père, que tu bêches et retournes la terre. J'espère que tu n'es pas fatigué." Kharech releva la tête et lui dit : "Et toi, que fais-tu, et d'où viens-tu ?" La perdrix lui répondit : "Je ne fais que voler dans les airs." "Que vois-tu dans les airs ?" Lui demanda Kharech. "Je vois des champs et aussi une grande forêt" répondit la perdrix.

Depuis ce jour-là, la perdrix survolait le champ où travaillait Kharech. Elle le voyait s'arrêter de son travail et se reposer en s'appuyant contre un arbre. Un jour, la perdrix monta plus haut et disparut derrière la

montagne. Puis, soudain, elle réapparut, tournoya au-dessus du champ, puis se posa à terre. Le soleil se couchait et Kharech se rendit à la source pour s'y laver. Puis il rentra à la maison.

Un matin, la perdrix dit à Kharech : "Viens, viens vite, il y a un homme qui au milieu de la forêt coupe les arbres." Kharech partit en courant chez ses parents pour les avertir du message de la perdrix. Ceux-ci alertèrent les voisins, et tous, réunis, partirent au milieu de la forêt. L'homme, à la vue du groupe, s'apprêta à fuir et à ranger le bois coupé.

Une semaine après, la perdrix revint et dit à Kharech : "Kharech, viens vite et écoute-moi. En survolant la forêt, j'ai revu l'homme qui coupait l'autre jour les arbres de la forêt. Cette fois-ci il n'est pas seul, mais accompagné de quelques compagnons. Tous ensemble ils coupent des arbres avec acharnement, et s'ils continuent d'en couper, il n'en restera plus." Les habitants du village entendirent le message de la perdrix. Ils se rassemblèrent rapidement et s'enfuirent en courant vers la forêt. En arrivant dans la forêt, ils furent frappés de désolation en voyant tous les arbres coupés qui gisaient à terre. Devant ce désastre, ils furent pris d'une telle colère qu'ils engagèrent un combat contre l'homme et ses compagnons. Ce combat dura jusqu'au soir.

Pendant quelque temps, on n'entendit plus parler de l'homme et de ses compagnons. Qu'étaient-ils devenus ? Personne ne le savait. Cependant, un jour l'homme rassembla ses compagnons autour de lui et leur dit : "Je me demande comment les gens du village ont su que nous avons coupé des arbres ? C'est vraiment étrange, car personne ne traverse cette forêt." Puis, il ajouta : "Quelqu'un nous a certainement dénoncés, et ce quelqu'un je le trouverai."

Puis un jour, en parcourant la forêt, l'homme aperçut une perdrix qui était perchée sur une branche tout en haut d'un arbre. De son perchoir, elle regardait avec attention tout ce qui était autour d'elle. "Que fait cette perdrix à nous surveiller ainsi ?" Dit l'homme à ses compagnons. Puis, en dirigeant son regard vers la perdrix, il ajouta : "Maintenant je comprends, et je sais qui nous a dénoncés."

Le lendemain matin, de bonne heure, Kharech travaillait aux champs lorsque l'homme s'approcha de lui et lui dit : "J'espère que tu n'es pas fatigué, car le travail que tu fais est dur pour un garçon de ton âge." Puis il ajouta : "Cher enfant, j'aimerais parler avec toi de la perdrix que tu connais bien et qui est ton amie." En entendant ces paroles, Kharech tressaillit et lui dit : "Que s'est-il passé, et où l'avez-vous vue ?" L'homme lui répondit : "Rassure-toi, il ne s'est rien passé et la perdrix vole toujours dans les airs." "Tant mieux, répondit Kharech, car je l'aime bien." Après quelques instants, l'homme lui dit : "J'ai quelque chose d'important à te dire et écoute-moi bien." Kharech le regarda tout ébahi et lui demanda : "De quoi s'agit-il ?" L'homme lui répondit : "Veux-tu devenir riche, immensément riche ? Eh bien, si oui, cela ne dépend que de toi." Puis il ajouta : "Regarde ce champ qui est à côté de toi. Ne le trouves-tu pas grand, verdoyant et plein de promesse ? La terre est si fertile que tout pousse à volonté. Je t'en fais cadeau et il est à toi dès maintenant si tu le veux. Si tu acceptes, tu ne seras plus obligé de travailler. Puis, peu à peu, tu prendras des ouvriers et toutes les terres t'appartiendront." Kharech cligna des yeux et demanda : "Pourquoi voulez-vous me donner tout cela ?" L'homme haussa les épaules et s'éloigna. Puis Kharech, tout ébahi par ces paroles, se mit à réfléchir profondément.

Les jours suivants, l'homme revint auprès de Kharech pour le voir. Et à chaque fois il lui faisait la même proposition. Alors Kharech réfléchissait chaque jour davantage. Il sentait que son cœur fléchissait de plus en plus. "Etre riche me conviendrait tout à fait. Ma vie serait tellement plus agréable" se disait-il en lui-même. Absorbé dans ses pensées, il n'avait plus le cœur au travail. La perdrix l'attendait souvent au bord de la source, mais il n'y venait plus.

Puis un jour Kharech l'aperçut non loin du village. Elle cria de joie et s'envola vers lui. Kharech la prit dans ses bras et la caressa tendrement. Il la tenait si fort dans ses bras qu'elle ne pouvait pas s'envoler. Alors Kharech, apercevant l'homme qui attendait caché derrière un arbre, lui remit la perdrix entre les mains. La perdrix, apeurée, regarda autour d'elle et s'écria : "Kharech ! Aide-moi, ne m'abandonne pas, ne me remets pas entre les mains de cet homme. C'est lui et ses compagnons qui coupent les arbres de la forêt." Puis, soudain, elle entendit Kharech qui disait : "La perdrix ne criera plus et ne battra plus des ailes." On la retrouva, la tête coupée, au bord de la source.

Du matin jusqu'au soir, toutes les perdrix crièrent, et les habitants du village, effrayés, coururent à travers les champs. Le lendemain de ce jour funeste, l'homme et ses compagnons coupèrent tranquillement les arbres et les vendirent.

Depuis ce temps-là, alors que le village était endormi, Kharech passait ses nuits sur le seuil de sa maison. Il était triste et honteux d'avoir trahi la perdrix. Il n'avait plus aucun espoir de la revoir puisqu'elle était morte à cause de lui.

Des années passèrent, et chaque jour Kharech devenait de plus en plus vieux. Il n'y avait plus aucune forêt, et l'eau de la source était complètement tarie. Mais les perdrix du désert gardaient l'espoir qu'un jour la pluie viendrait caresser le désert, que la source du ruisseau se ferait entendre et que de beaux arbres pousseraient dans une magnifique forêt.